

2019

RAPPORT D'ACTIVITÉ



Centre de services de justice réparatrice

7333 rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2R 2E5

T. 514-933- 3737 - 1 833-320-2757



UNE PLUS GRANDE RECONNAISSANCE

LE PRIX COUP DE CŒUR

La Société de criminologie du Québec a attribué au CSJR son Prix Coup de Coeur. Ce prix souligne chaque année la contribution d'un organisme dans l'avancement de la justice pénale. Cette récompense importante lui a été remise par Arlène Gaudreault et Marion Vacheret lors du Congrès qui célébrait les 100 ans de la justice pénale en présence de plus de 400 intervenants du milieu.

Deux ambassadeurs du CSJR se sont vus remettre des Prix à cette occasion, Johanne Vallée et Pierre Noreau. Félicitations à eux !



De gauche à droite, Arlène Gaudreault, Claire Messier, Line Bernier, Raoul Lincourt, Guylaine Martel et Marion Vacheret



UNE PRÉSENCE ACCRUE DANS LES MÉDIAS

Le CSJR a fait l'objet d'un documentaire d'une heure qui a clôturé la populaire série télévisée Unité 9, écrite par Danielle Trottier. Un million de téléspectateurs ont regardé ce documentaire sur Radio-Canada, ce qui a donné une belle visibilité au CSJR et à la justice réparatrice de manière générale.

Au cours de 2019, le CSJR a fait l'objet d'une trentaine d'articles et émissions portant tant sur notre approche que sur nos activités. Découvrez la revue de presse sur notre site. Un grand merci à toutes les personnes qui ont offert leurs témoignages!

2111 personnes suivent notre page Facebook, régulièrement alimentée. Merci à Katheleen Landry qui bénévolement s'assure de son actualisation.



SERVICES

RENCONTRES DE JUSTICE RÉPARATRICE

Une série de rencontres Détenus-Victimes sur la thématique de l'inceste a été organisée au Centre Fédéral de Formation (CFF) à Laval (groupe) et 16 séries de Face-à face se sont tenues dans 6 régions du Québec, permettant à 54 personnes d'expérimenter une démarche de justice réparatrice.

Treize personnes ont bénévolement animé ces rencontres avec succès. La journée annuelle Bilan et Perspectives de mars leur a permis de relire pour améliorer leurs pratiques en tenant compte des évaluations des participants.



De gauche à droite, Claire Messier, Estelle Caron et Laurent Caille



De gauche à droite, Claire Harvey et Céline Fantini

« Les rencontres Détenus-Victimes ont été éprouvantes, mais vraiment très positives et très libératrices... J'ai été très bien accueillie. Je suis très reconnaissante parce que jamais je n'aurais pensé me rendre là...»

ATELIERS

Vivre après les agressions sexuelles de l'enfance (VASE)

Deux séries VASE de 10 rencontres chacune ont été offertes au sein des pénitenciers de Laval et de La Macaza. Dix détenus ayant été victimes d'abus sexuels dans l'enfance ont pu bénéficier de ce service animé bénévolement par Claire Messier, Laurent Caille, Marie-Ève Binet et Joëlle St Gelais.

Communication constructive et justice réparatrice

Le CSJR et le Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie ont organisé deux séries d'ateliers « Communication constructive dans une perspective réparatrice » auprès de femmes détenues à l'Établissement Leclerc de Laval, au printemps et à l'automne 2019. Chaque série comprenait 8 séances et 1 rencontre individuelle par participante. Les ateliers, animés par Céline Fantini et Claire Harvey, sont offerts grâce au soutien financier principal de la Fondation Solstice, mais aussi du Ministère de la Sécurité publique du Québec et d'une donatrice anonyme.

Sur le chemin vers la réparation

5 séries de 8 rencontres ont eu lieu aux pénitenciers de Laval et de la Macaza, permettant à une trentaine de détenus de s'engager sur le chemin vers la réparation, sous l'impulsion d'Alain Ferron, Chantal Lusignan et Marie-Ève Binet. Le témoignage de 7 personnes ayant été victimes devant ces groupes d'hommes a permis de belles prises de conscience et moments d'échanges réparateurs.

Art-thérapie et ateliers de créativité

Grâce à l'entente avec le Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM), et une belle collaboration avec son art-thérapeute, Stephen Legari, le CSJR a pu offrir aux personnes ayant été victimes 8 ateliers d'art-thérapie. Trois balades thématiques au Musée ont permis de rejoindre un public plus large. Des initiatives très appréciées des participants nombreux à s'inscrire.

Côté carcéral, Céline Savard, ancienne participante aux rencontres détenus-victimes, et sa fille, Juliette Rock, ont proposé bénévolement un atelier de masques sur trois rencontres au pénitencier de Sainte-Anne-des-Plaines. Douze participants se sont retrouvés en vérité dans cet espace de créativité insolite.



Participants et animateurs.



Philani Dlamini et Michael Lapsley, de l'Institut Healing of Memories d'Afrique du Sud

Guérison des mémoires

En octobre a eu lieu le 4^{ème} atelier Guérison des mémoires, organisé chaque année en partenariat avec l'Institut Healing of Memories d'Afrique du Sud (IHOM) : 28 personnes de diverses origines ont participé à cette fin de semaine intensive au bord du lac des Deux-Montagnes.

Michael Lapsley, fondateur de l'IHOM, a offert en parallèle deux nouvelles formations. Trois animateurs du CSJR ont été certifiés comme « co-facilitators » après 3 ans de formation et 3 nouvelles personnes ont commencé ce processus.

Un grand merci à tous les partenaires financiers de cet atelier unique grâce auquel les participants visitent de manière originale et unique non seulement leur histoire personnelle mais aussi celle de leur peuple, de leur genre, de leur religion...

La puissance de nos voix autochtones – LPVA

En mars, des femmes issues de différentes communautés (innue, atikamekw, inuite, mexicaine, québécoise) se sont retrouvées pour les retrouvailles de l'atelier de 2018.

En juin, un atelier LPVA a réuni 14 femmes, en majorité atikamekw, durant une fin de semaine au Lac Bouchette. Celui-ci était animé par Monic Robillard et Liliane Awashish. Plusieurs vidéos ont été réalisées et diffusées, tant sur le déroulement de l'atelier, qu'à partir du témoignage des femmes.

En septembre, des retrouvailles ont eu lieu au Collège Ahuntsic à Montréal et les participantes de l'atelier 2019 sont venues spécialement de leurs communautés atikamekw. Elles ont pu visionner ensemble les vidéos et les présenter de manière touchante et convaincante à une vingtaine d'invités.



Grâce au soutien de la Direction de la santé des Premières Nations et des Inuits du gouvernement du Canada, le CSJR a embauché Marie-Claude Barbeau-Leduc comme chargée de projet deux jours par semaine, afin de pérenniser le projet et assurer la logistique des prochains ateliers.

En décembre, l'atelier a été présenté par Monic Robillard, et deux anciennes participantes, Carole et Myriam, lors de la rencontre régionale de la Commission de la santé et des services sociaux des premières nations du Québec et du Labrador. Mylène Jaccoud et Marie-Claude Barbeau-Leduc ont tenu un kiosque pour le CSJR dans ce cadre.

SEMAINE NATIONALE des victimes et survivants d'actes criminels

Pour la Semaine nationale des victimes et survivants d'actes criminels, le CSJR s'est associé au CAVAC-Montréal pour proposer une série d'ateliers de danse-thérapie avec Caroline Apotheloz et Annick Cartier. Une balade au Musée des Beaux-Arts de Montréal a été proposée autour du thème de la Semaine « Le pouvoir de la collaboration ».

Estelle Drouvin et Julie-Ann Carpini ont été invitées à présenter le CSJR et la justice réparatrice au prestigieux Colloque du CAVAC-Montréal organisé pour ses 30 ans.

Une balado a été réalisé sur le parcours d'une participante à la justice réparatrice: Inesita... un long chemin vers la liberté.

Youloune, illustratrice, a partagé le reportage de sa participation à la Semaine sous forme de croquis sur notre site et page Facebook.

*how and when
do I take my
PLACE?*





Semaine de la réhabilitation sociale

Grâce au travail de l'ASRSQ, l'Assemblée nationale a reconnu officiellement « La Semaine de réhabilitation sociale » en octobre 2019. Le CSJR a participé au cocktail de lancement offert par la Ville de Montréal et a organisé une campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux en partageant des témoignages de participants aux processus de justice réparatrice.

Juliette Rock et Céline Savard, bénévoles au CSJR, ont contribué par les masques créés dans leurs ateliers de créativité à l'exposition d'art visuel de l'ASRSQ organisée durant cette Semaine.



Juliette Rock et Céline Savard

La repentance guérit l'âme,
la compréhension brise des chaînes...
L'écoute et le partage permettent
à l'être humain de trouver
la paix intérieure, de tracer
un nouveau chemin
vers une nouvelle liberté de Vivre.

J-F.

Semaine de la réhabilitation sociale 2019
Centre de services de justice réparatrice - www.csjr.org

Grâce à ma démarche de justice
réparatrice, j'ai pu développer des outils
me permettant de reprendre confiance
en moi, de retrouver une certaine estime
de moi. Cela m'a permis de me réhabiliter,
de me réinsérer dans la société
afin d'y fonctionner plus normalement.

G.

Semaine de la réhabilitation sociale 2019
Centre de services de justice réparatrice - www.csjr.org

La justice réparatrice favorise
la rigoureuse honnêteté, l'écoute,
l'accueil, la compréhension mutuelle...
la relation. Comme c'est par celle-ci
que nous avons été blessés, c'est aussi
par elle que nous pourrions réparer,
nous libérer, guérir.

A.

Semaine de la réhabilitation sociale 2019
Centre de services de justice réparatrice - www.csjr.org

La justice réparatrice,
c'est se regarder autrement
pour vivre un meilleur avenir.

F.

Semaine de la réhabilitation sociale 2019
Centre de services de justice réparatrice - www.csjr.org

Semaine nationale de justice réparatrice



À la fin du processus, un détenu m'a dit
qu'il avait l'impression que c'était sa fête.
Il vivait la joie d'avoir fait du bien,
d'avoir eu une opportunité de réparer.
Cette démarche lui a permis de renaître.
Par les liens créés dans ce puissant processus,
je suis convaincue que la justice réparatrice
favorise la réinsertion sociale, fait une différence,
du moins je l'espère de tout mon cœur!



La Semaine nationale de justice réparatrice a été l'occasion de réunir plusieurs centaines de personnes autour de diverses activités impliquant des témoignages, des conférences, des activités créatives, des interludes musicaux, et des échanges émouvants.

Tous ces événements ont permis de présenter la force de la justice réparatrice, et la résilience des participants aux parcours touchants, fragiles, remplis d'apprentissages et de reconnaissance.

Quelques chiffres

près de **80** participants à la
journée d'ouverture à l'Oratoire Saint-Joseph.

environ **35** personnes pour la conférence
(Re)créer du lien : de la transition sociale
à la justice réparatrice.

près de **100** participant.e.s
à la soirée de clôture de la Semaine.

15 participant.e.s à l'atelier d'art-thérapie
et la balade au Musée des Beaux-Arts de
Montréal.

La Semaine a été organisée grâce au partenariat avec le réseau de l'Aumônerie communautaire de Montréal, dont le CSJR est membre.

Formation et journée de sensibilisation

Guylaine Martel, agente de formation et de développement régional, a élaboré un parcours de formation alliant théorie et mise en pratique, qui est particulièrement apprécié des participants.

Elle a organisé six journées d'introduction à la justice réparatrice, à Montréal, Drummondville, Québec et Joliette, auxquelles 55 personnes ont participé. Quatre journées d'approfondissement ont eu lieu à Rimouski et Montréal pour 37 personnes. Une vingtaine de personnes a également participé aux 4 journées de pratique organisées pour les animateurs-animateurs en devenir.



Un parcours de formation bien entamé à Québec

Développement en régions

Le CSJR a organisé 14 rencontres de comités d'implantation dans 6 régions (Bas Saint-Laurent, Montérégie-Estrie, Laurentides, Lanaudière, Centre du Québec-Mauricie et Québec). Un grand merci à tous nos partenaires des régions!

Sensibilisation des communautés de foi

Grâce au soutien de la Fondation Béati, Mathieu Lavigne a continué son travail de sensibilisation des communautés de foi. En juin, il est intervenu dans le cadre de panels organisés par la Conférence religieuse canadienne à Montréal et à Québec.

En octobre et novembre, des représentants du CSJR ont pris la parole à la Montagne de l'Horeb, un lieu d'accueil pour prêtres et personnes consacrées situé dans les Laurentides, devant l'Église Unie St-Pierre et Pinguet et dans la paroisse St-Jean XXIII, à St-Hubert afin de présenter la justice réparatrice et les voies d'applications possibles d'une telle approche dans les communautés de foi.

Le 10 octobre, Fabien Torres a parlé du rôle que pourrait tenir la justice réparatrice dans les actuelles transitions sociales et écologiques lors du Festival Paix Maintenant du Centre canadien d'œcuménisme.



De gauche à droite: Mathieu Lavigne, Marie-Jo Thiel, Sabrina di Matteo, Mgr Marc Pelchat

Une présence accrue lors d'événements publics

Le CSJR a fait des présentations et proposé des ateliers :

- Lors du Colloque international francophone sur les agressions sexuelles, en France, Line Bernier et Claire Messier, animatrices au CSJR, ont présenté leur expérience auprès d'hommes incarcérés ayant été victimes d'abus sexuels dans l'enfance.
- Lors du Congrès de la Société de criminologie du Québec, Claire Messier et Line Bernier ont présenté les services du CSJR.
- A Shawinigan, Guylaine Martel a présenté La justice réparatrice... Comment ça fonctionne ? lors d'une rencontre organisée par l'organisme Emphase.
- Au Forum sur la Prévention de la criminalité de l'ASRSQ, Estelle Drouvin et Lila Akinisi ont présenté les services du CSJR.
- Aux Salons des ressources communautaires des pénitenciers de Laval et de Sainte-Anne-des-Plaines et présentation de l'ASRSQ, le CSJR a tenu des kiosques.

Le CSJR a également présenté la justice réparatrice, ses services ainsi que des témoignages dans le cadre de formations universitaires, telles que :

- le séminaire sur la Justice Réparatrice organisé par Mylène Jaccoud, professeure de criminologie à l'Université de Montréal.
- les cours de victimologie d'Isabelle Parent et de Cindy Lapointe à l'Université de Montréal.
- le cours de psychocriminologie de Line Bernier, de l'Université de Montréal.
- Le cours de Stéphanie Landry de la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke.
- les cours en techniques policières du Collège Ahuntsic et du Collège Maisonneuve.

En février, le CSJR a participé à deux rencontres du Gouvernement canadien traitant de justice réparatrice à Gatineau et Ottawa : une journée d'échanges de connaissance proposée par Justice Canada sur « la participation des victimes aux processus de justice réparatrice » et la Table ronde nationale sur le droit des victimes à la protection organisé par le Bureau national des victimes d'acte criminel de Sécurité Canada.

Il était également présent à une formation de l'AQPV sur la Charte canadienne des droits des victimes.

Le CSJR était présent à l'activité de lancement du livre *Je veux vivre* de Nathalie Simard dans le cadre d'un projet de sensibilisation à la violence réunissant 23 témoignages de personnes dont plusieurs référées par le CSJR.

Le CSJR est membre du Comité de réflexion socio-politique de l'ASRSQ et réfléchit sur des alternatives possibles aux courtes sentences et sentences intermittentes.

Journées de la Paix

En tant que membre du réseau Outils de paix, le CSJR a participé à la programmation avec une balade au Musée des Beaux-Arts et l'atelier Guérison des mémoires.

Nous avons collaboré à la discussion organisée par le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence, sur « les deuxièmes chances et l'engagement pro-social », et participé au 5 à 7 de lancement organisé par la Ville de Montréal et à la clôture organisée par le réseau pour la paix et l'harmonie sociale, initiateur de ses Journées.



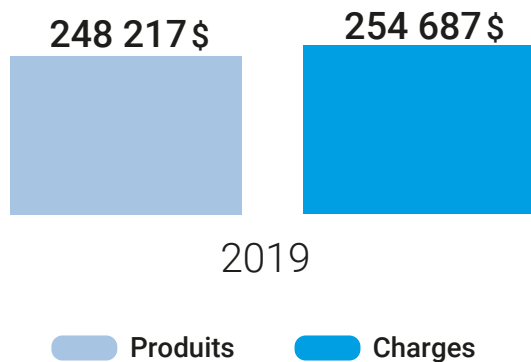
Catherine Ego et Mathieu Lavigne

50 ans plus tard à Mirabel

Le comité des expropriés de Mirabel a fait appel au CSJR pour l'aider à organiser un événement dans l'esprit de la justice réparatrice. 50 ans après le drame des expropriations, les blessures sont encore parfois à vif et la collectivité peine à se réconcilier.

Mathieu Lavigne et Catherine Ego ont accepté d'accompagner les personnes de ce comité et d'organiser avec elles un cercle de parole en 2020.

États financiers



Une partie de notre financement provient des cotisations, de dons privés et de subventions, un grand merci à tous ceux qui ont contribué.

Une mission élargie

Le Conseil d'administration a décidé de reformuler la mission du CSJR pour qu'elle réponde mieux aux services qui sont les siens.

Le Centre de services de justice réparatrice (CSJR) crée des espaces d'expression, d'écoute et de partage entre des personnes touchées par des situations d'abus et de violences, judiciairisées ou non judiciairisées.

Pour ce faire, il accompagne des groupes et des personnes ainsi que des membres de la collectivité qui désirent s'engager dans un processus de justice réparatrice basé sur la rencontre et le dialogue. Il soutient des personnes ayant subi des abus et des violences individuelles ou collectives dans leur besoin de s'exprimer, d'être reconnues et réparées; ainsi que les auteurs dans leur démarche de responsabilisation et de réparation. Il sensibilise la collectivité et suscite sa participation à la justice réparatrice, dans un but de paix sociale.

Merci !

Le CSJR fonctionne grâce à une équipe de bénévoles dévoués et passionnés. Merci aux membres du conseil d'administration, aux ambassadeurs, à notre porte-parole Céline Bonnier et à tous les bénévoles des activités du CSJR. En 2019, comme décidé lors de sa programmation stratégique, le Conseil d'administration a mis en place un comité de la relève chargé d'identifier les postes nécessitant une préparation pour trouver une relève, d'en assurer une description des tâches et les qualifications et conditions requises pour les combler.

Le CSJR tient à remercier Gil Zilberstein et Nick Starck de la compagnie BKonect, et toute leur équipe, pour la réalisation pro-bono d'une base de données professionnelle.